



LE VIDE QUI NOUS SÉPARE

ALEX ACKS

HISTOIRE
ALEX ACKS

ILLUSTRATION
SURFSIDE 3D

ÉDITION
CHLOE FRABONI

CONCEPTION ET DIRECTION ARTISTIQUE
COREY PETERSCHMIDT, CHEUNG TAI

CONSULTATION SUR L'HISTOIRE
SEAN COPELAND

CONSULTATION CRÉATIVE
RAPHAEL AHAD, CHRIS METZEN,
STACEY PHILLIPS, KOREY REGAN

PRODUCTION
BRIANNE MESSINA, ANASTASIIA NALYVAIKO,
TAKAYUKI SHIMBO

REMERCIEMENTS SPÉCIAUX
VALERIE STONE

TRADUCTION
JEAN-YVES BLEUYARD, LÉO L'HOOST,
BAPTISTE SORIN



Blizzard.com

© 2025 Blizzard Entertainment, Inc. Blizzard et le logo Blizzard Entertainment sont des marques ou marques déposées de Blizzard Entertainment, Inc. aux États-Unis ou dans d'autres pays.

Publié par Blizzard Entertainment.

Cette histoire est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et événements sont soit le fruit de l'imagination de l'auteure ou de l'artiste, soit utilisés de manière fictive, et toute ressemblance avec des personnes existantes, vivantes ou décédées, des établissements commerciaux, des événements ou des lieux est purement fortuite.

Blizzard Entertainment n'exerce aucun contrôle sur les sites Internet d'auteurs ou de tiers, ni sur leur contenu, et n'assume aucune responsabilité à cet égard.



« **C**e martèlement est-il uniquement dans ma tête... ou vient-il de la porte ? » marmonna Umbric à travers un oreiller trempé de vin.

« De la porte », grogna Rommath, le son étouffé de sa voix indiquant qu'il parlait avec un oreiller collé sur le visage.

« Quelqu'un devrait aller voir », suggéra Umbric.

« En effet », acquiesça Rommath. « Je me réjouis déjà de ta réussite.

— Non, s'il te plaît. Le bruit risquerait de me tuer. » Répondant au ricanement discret de Rommath par un grognement, Umbric dégringola du canapé. Au cours de ses sept années d'études à Dalaran, un simple clin d'œil pour un Haut-elfe, jamais il n'avait eu une telle gueule de bois, il en était certain. Les autres disciples des arcanes avec lesquels il s'était lié d'amitié, Rommath en tête, lui réchauffaient d'habitude l'âme et lui apaisaient l'esprit... Toutefois, ses camarades étaient cette fois-ci responsables de son terrible mal de tête, fruit d'une fête de fin de trimestre qui avait sévi dans quatre pubs avant de s'achever par une partie de Cercle des archimages, utilisant un jeu de cartes qui ne semblait contenir que des archimages. Les yeux à peine ouverts, Umbric tituba à travers la minuscule pièce que le Kirin Tor considérait comme un logement adéquat pour les élèves.

Umbric ne savait pas ce qu'il s'imaginait trouver en ouvrant la porte. Au moins un déluge d'eau, une éruption de flammes ou une horde de gâteaux enchantés carnivores. (*Non, ça, c'était la semaine dernière...*) Au lieu de cela, quelqu'un lui ficha sous les yeux un livre en piteux état, présenté avec autant d'ardeur que s'il s'agissait d'une prise de pêche exceptionnelle, ce qui le fit reculer d'un pas.

« Romm... Oh ! C'est toi, Umbric. Il t'en a fallu du temps. »

Les yeux plissés, Umbric dévisagea le visage pâle et fin derrière le tome, dont la mine habituellement sombre avait disparu au profit d'un sourire à la fois béat et agité. « Dar'Khan... Qu'est-ce qu'il y a... ? »

Dar'Khan Drathir l'écarta d'un coup de coude pour entrer et referma la porte derrière lui d'un geste de la main. « Le génie révolutionnaire ne devrait pas avoir à patienter derrière une porte.

— Qu'est-ce qu'il y a ? » répéta Umbric.

Dar'Khan le regarda d'un œil noir, puis se pencha en avant et le renifla l'air pensif avant de le gratifier d'un regard empreint de dégoût. « Il me semble que le vin est destiné à être *ingéré*, Umbric. » Il jeta un coup d'œil au tas de couvertures détrempées dans lequel Rommath s'était emmitouflé et soupira. « Vous n'êtes d'aucune utilité dans un tel état. » Il fit un geste en direction d'Umbric, puis de la petite table que Rommath semblait utiliser pour ses repas. « Assieds-toi. » Avec une efficacité stupéfiante, Dar'Khan sortit Rommath de son lit, puis se lança dans la préparation d'une puissante infusion qui, selon ses dires, soignait tous les maux.

Ses déclarations quant aux vertus de l'infusion n'étaient peut-être pas entièrement exagérées. Moins d'une demi-heure plus tard, Umbric se sentait dangereusement vivant, et Rommath feuilletait le tome de Dar'Khan. « Eh bien, Dar'Khan, tu as réussi », lança Rommath d'un ton pince-sans-rire. « Tu as trouvé un ouvrage rédigé par la seule personne dont l'écriture est pire que la tienne. »

Dar'Khan leva les yeux au ciel. « Il est écrit en *code*, espèce d'imbécile. »

Umbric donna un petit coup sur les mains de Rommath et tira le livre vers lui pour mieux en examiner l'écriture en pattes de mouche. « Et tu l'as déchiffré ?

— En grande partie.

— *En grande partie* », répéta Rommath.

Quelque chose dans ces mystérieux caractères intriguait fortement Umbric. Il s'agissait peut-être des restes de sa gueule de bois, mais il avait l'impression que les gribouillis bougeaient lorsqu'il ne les regardait pas, se réorganisant petit à petit pour lui permettre de discerner des mots, puis des phrases. « Fascinant. » *Ce livre cherche à être déchiffré.* « Je vois ce que tu veux dire, Dar'Khan. »

Rommath lui arracha le livre des mains et scruta la page ouverte. « Vous vous moquez de moi.

— Est-ce possible ? » lui répondit Dar'Khan sur un ton taquin. « Ai-je donc trouvé un tome qui te résiste ? »

Umbric devinait toutefois que son meilleur ami était sur le point de délaisser sa brusquerie habituelle pour piquer une véritable colère. Il ne se sentait pas d'humeur à apaiser deux egos blessés aujourd'hui. « Tu pourrais nous dire ce que tu comptes faire avec, Dar'Khan, ça nous serait utile.

— Je ne sais pas trop », répondit Dar'Khan, plus satisfait que préoccupé. « Mais c'est justement tout l'intérêt d'une expérience. »

Typique, estima Umbric. C'était cette facette de Dar'Khan qui avait nourri leur amitié, depuis le jour où ce dernier avait débarqué chez Umbric avec un mystérieux cristal poussiéreux qu'il avait déniché dans un recueil oublié d'une boutique de bric-à-brac. L'explosion qui s'ensuivit, au terme de nombreuses expériences, fit voler en éclats toutes les fenêtres d'Umbric et transforma chaque morceau de bois de l'appartement en caramels semi-intelligents. Les arias naines qu'ils chantaient avaient tellement amusé Rommath, d'ordinaire si réservé, qu'il avait abandonné toute dignité et se roulait par terre, incapable de respirer entre deux éclats de rire suscités par une nouvelle série de notes gazouillantes. Chaque visite d'un Dar'Khan en pleine effervescence pouvait se résumer ainsi : « *Sur le moment, ça semblait être une bonne idée* », et Umbric n'en aurait pas échangé la moindre seconde contre toutes les richesses arcaniques de Dalaran.

« Une nouvelle expérience ? » Rommath souffla si fort qu'il en fit déborder l'infusion de sa tasse. « Tu n'es pas sérieux. » Umbric connaissait bien ce refrain... Rommath était un élève modèle, obéissant aux règles et peu porté sur l'improvisation. Mais Umbric vit aussi la lueur d'intérêt qui brillait dans les yeux de Rommath.

Quelque chose dans ces mystérieux caractères intriguait fortement Umbric. Il s'agissait peut-être des restes de sa gueule de bois, mais il avait l'impression que les gribouillis bougeaient lorsqu'il ne les regardait pas, se réorganisant petit à petit pour lui permettre de discerner des mots, puis des phrases.

Même si Rommath pouvait parfois se montrer trop prudent, il n'aurait jamais connu une telle réussite à Dalaran sans un esprit vif et la curiosité qui en découle.

Le moment était ainsi venu pour Umbric de tenir son rôle habituel, en servant de trait d'union entre ces deux mages brillants aux personnalités opposées, ce qui l'aiderait grandement à satisfaire sa propre curiosité. *Je vais comprendre ce que le livre cherche à me dire. Et Dar'Khan n'a encore jamais rien trouvé qui nous dépasse lorsque nous nous y mettons tous les trois.* « Oh, allez, Rommath. Dar'Khan n'a pas encore réussi à nous tuer.

— Même s'il fait de son mieux. »

Umbric décela le signe de sa victoire dans le changement de ton de son camarade, passé de l'irritation à la résignation. Il se garda bien de sourire à Dar'Khan. « Bon, où allons-nous commencer ? »

Ensemble, ils poussèrent les meubles de Rommath contre les murs, avant de rouler le tapis pour révéler un parquet meurtri qui aurait bien besoin d'un ponçage en profondeur. À l'aide d'un bout de craie, ils tracèrent ensuite un cercle de protection. Dar'Khan fit le tour du cercle afin d'y ajouter des symboles destinés à canaliser et orienter les courants arcaniques.

« Rommath, tu gardes le nord », lança Dar'Khan en désignant une des parties correspondantes du cercle. « Umbric, tu vas... au sud », dit-il après avoir consulté le livre. Umbric prit sa place, en évitant soigneusement d'effacer les symboles tracés à la craie. Tout cela leur paraissait tout à fait banal. Rommath et lui étaient habitués à soutenir Dar'Khan pendant qu'il jetait le sort, la tâche la plus exaltante. C'était le genre de chose que les disciples apprenaient tôt, un rôle souvent assumé par Umbric ces derniers temps, tandis que Rommath, Dar'Khan et bien d'autres disciples avaient choisi leur spécialité et y excellaient. Umbric pouvait difficilement leur reprocher leur dévouement alors qu'il tâtonnait encore, cherchant en vain une voie susceptible de retenir toute son attention. Même ses professeurs avaient commencé à remarquer qu'il risquait de devenir un dilettante, mais ils ne pouvaient pas vraiment l'empêcher de passer une partie de son trimestre à étudier leur matière s'il l'avait décidé. Invocation, illusion, conjuration ou divination, *tout* était passionnant à ses yeux et il s'y plongeait corps et âme jusqu'à ce qu'une autre discipline l'en détourne.



Dar'Khan tenait le livre dans une main, effectuant des gestes de l'autre afin d'arranger les faisceaux d'énergie arcanique selon sa volonté. Les mots qu'il récitait, en jetant un coup d'œil aux pages, étaient incroyablement étranges... pourtant, Umbric les comprenait parfaitement.

La sensation de routine vola en éclats lorsque le sortilège de Dar'Khan forma un tore, qui allait rapidement se tordre et se déformer avant de s'effondrer sur lui-même pour ne former qu'un point plus obscur que les ténèbres. Cette forme captivait Umbric, les flux d'énergie ne ressemblaient à rien de ce qu'il avait vu jusqu'alors.

« C'est... » Rommath prononçait ses mots lentement, chaque syllabe empreinte d'horreur. « Tu *n'oserais pas...* »

Dar'Khan esquissa un petit sourire. « J'en étais sûr ! Je vous présente : le Vide.

— Le *Vide* », souffla Rommath. « C'est interdit...

— Ne joue pas les rabat-joie, Rommath. C'est parfaitement... » Dar'Khan fut interrompu par une main d'énergie d'un noir profond qui émergeait du minuscule portail. Dar'Khan cria quelque chose qu'Umbric ne parvint pas à comprendre, alors qu'une autre main se joignait à la première pour élargir le portail, révélant des yeux brillants.

« Ferme-le ! » Rommath hurla à Dar'Khan.

Toute trace de satisfaction avait quitté le visage de Dar'Khan, remplacée par une mâchoire crispée et une pâleur encore plus prononcée qu'à l'accoutumée. « Très bien. » Son entente immédiate avec Rommath témoignait d'une crainte qui évolua rapidement en terreur alors qu'il exécutait un geste, puis un autre, et un troisième, avant de s'écrier : « Il ne m'obéit pas ! »

La créature s'extirpait lentement du portail, entraînant avec elle une vague de vacuité grandissante. Rommath fit apparaître un tourbillon de flammes éclatantes autour de ses mains et le lança sur le monstre, ce qui sembla tout juste attirer son attention.

Umbric ne maîtrisait pas la magie offensive avec autant d'adresse que Rommath... ou Dar'Khan. « Je m'en occupe ! » lança-t-il à Dar'Khan.

« Mais... » Dar'Khan esquiva un trait d'ombre.

« Allez ! Aide Rommath ! »

Une vague d'ombre balaya la pièce alors que la créature pénétra pleinement dans leur dimension, accompagnée d'un froid glacial. Alors qu'il commençait à lancer un sort de glace parfaitement maîtrisé, Dar'Khan hésita avant de se ressaisir.

Umbric se concentra sur la magie qui avait créé le portail, et qui s'était muée en un tourbillon autonome qui aspirait l'énergie ambiante des dimensions qu'il reliait. Il n'avait jamais vu une telle structure et n'avait pas le temps d'en étudier les complexités. Du coin de l'œil, il pouvait apercevoir les gerbes de feu et les éclats de glace qui jaillissaient tandis que ses camarades luttaient contre la créature, mais son esprit était concentré sur la forme du portail, cherchant un moyen de le briser. Il avait deux problèmes à résoudre, et peu de temps pour le faire : la créature du Vide qui s'était échappée et la masse d'énergie qui s'était accumulée autour du portail en formant un halo grondant. *Si seulement je pouvais lier les deux, alimenter le sort de bannissement avec ce surplus d'énergie...* Se fiant en grande partie à son instinct, Umbric commença à mêler un deuxième sort à celui qui maintenait le portail ouvert. Il trouva le noeud serré qui réduisait la distance ontologique entre cet espace imprégné de Vide et Azeroth, un élément délicat, facile à dénouer. Il s'en approcha en y mettant toute sa volonté et...

Comme il est étrange qu'une chose appelée « le *Vide* » bouillonne et déborde d'énergie et de potentiel. Il ne s'agissait pas d'un néant glacial, mais du cœur compact d'une étoile, incroyablement dense, au contenu... infini.

Tant de savoir, prêt à être découvert. Pourquoi ne choisir qu'une voie ? Le Vide m'offrira ce que Dalaran me refuse, ce que je désire le plus : la possibilité de suivre toutes les voies, sans jamais avoir à me demander ce qui aurait pu advenir. La tentation était si grande, il pourrait explorer les possibilités infinies qu'il percevait au-delà de ces ténèbres tourmentées. *Rommath et Dar'Khan ne supporterait pas d'être ainsi éclipsés. Ils s'efforcerait de me restreindre et de me limiter, mais si je les élimine...*

Un frisson parcourut l'échine d'Umbric à cette pensée, succédant si naturellement à la précédente. L'idée de tuer quelqu'un, a fortiori des camarades auxquels il était si attaché, lui était insupportable. Pourtant, il pouvait quasiment ressentir le flux de pouvoir ténébreux que cette pensée éveillait, les immenses possibilités se dessinant sous ses doigts encore maculés de sang.

Comme il est étrange qu'une chose appelée « le *Vide* » bouillonne et déborde d'énergie et de potentiel. Il ne s'agissait pas d'un néant glacial, mais du cœur compact d'une étoile, incroyablement dense, au contenu... *infini*.

Non.

Il coupa le passage qui reliait le Vide et l'appartement. Le sort qu'il avait créé à la volée sembla fonctionner à merveille, le flash lumineux d'énergie accompagnant l'affaissement du portail s'était transformé en filet emprisonnant le monstre. La créature, qui ne s'attendait pas à un tel assaut alors qu'elle tenait Dar'Khan et Rommath en respect, poussa un cri perçant lorsqu'elle fut aspirée à travers le portail désormais réduit à la taille d'un trou d'épingle, étirée et déformée comme du caramel. L'instant d'après, le portail se referma et Umbric comprit qu'il avait mal calculé la quantité d'énergie nécessaire pour piéger le monstre, car le reflux le projeta au sol avec force. Il pouvait sentir le goût du sang et de la foudre, et ses oreilles se débouchèrent plusieurs fois avant qu'il ne retrouve une audition normale.

« Umbric ! » Il sentit plus qu'il n'entendit le *bruit sourd* de Rommath mettant un genou au sol à côté de lui.

« Rien de cassé », marmonna Umbric, le visage collé au sol. « Je... crois. » Avec une douceur qui contrastait avec sa brusquerie naturelle, Rommath l'aida à se relever, et c'est alors qu'Umbric remarqua le sang qui coulait abondamment de son nez endolori. « Enfin, presque rien de cassé. »

Rommath se retourna furieusement vers Dar'Khan. « Tu aurais pu tous nous tuer, espèce d'*imbécile*. »

Dar'Khan esquissa un sourire insolent. « Vous réalisez l'importance de cette découverte ? Un portail du Vide...

— Tu viens de signer ton arrêt d'exil ! » grogna Rommath. « De toutes les idioties...

— C'est *toi* l'idiot si tu ne vois pas... »

Umbric comprit que la situation ne pouvait qu'empirer. Dar'Khan était surexcité par cette découverte et le face-à-face avec la mort dont ils venaient de réchapper de justesse, tandis que Rommath... Il était aisément de deviner la terreur extrême qui se cachait derrière ses bravades. Ils pourraient peut-être avoir une discussion rationnelle sur ce qui venait de se passer... un jour. Pour l'instant, la situation était sur le point de dégénérer en bagarre. « Rommath, ton mouchoir, s'il te plaît », coupa Umbric.

« Quoi... ? Oh. » Rommath le regarda, son visage prenant un air froid et sévère, tandis qu'il sortait un carré de tissu blanc de la manche de son vêtement.

Umbric profita du moment de répit offert par son nez qui saignait abondamment. « Dar'Khan, cours chez l'alchimiste et rapporte-moi une potion de soins, s'il te plaît. De nous trois, c'est de loin toi qu'elle préfère. »

Dar'Khan ravalà ce qu'il s'apprêtait à dire. « Très bien. » Il s'en alla en râlant, le tome moisi à l'origine de ce fâcheux incident glissé sous un bras.

Tout en pressant le mouchoir contre son nez qui l'élançait fortement, Umbric tourna son attention vers les débris et commença à les animer pour remettre en état les meubles de Rommath.

« Assieds-toi. Ce sont mes meubles », lui dit Rommath.

« Je le ferai dès qu'il y aura une chaise en un seul morceau. Et puis, j'ai ma part de responsabilité dans ce chaos. »

Rommath soupira, puis sortit un balai du placard et l'enchanta pour balayer les traces de craie sur le sol. « Si j'avais su ce que cachait la *merveilleuse* surprise de Dar'Khan... »

— Tu ne te serais autant pas amusé », lança Umbric.

« *Amusé* ? »

L'une des chaises paraissait suffisamment solide pour supporter le poids d'une personne. Umbric la traîna jusqu'à la large fenêtre de la petite pièce, qui s'ouvrit sans résister sur un simple geste. Il s'assit avec précaution, se penchant pour contempler le tumulte quotidien de Dalaran, le brouhaha des voix lointaines trop intense pour être entièrement étouffé par la magie. S'était-il vraiment écoulé si peu de temps depuis que Dar'Khan les avait tous les deux tirés de leur sommeil ? Umbric observa un groupe de disciples bavardant pendant leurs cours sur une vaste pelouse, trois jeunes malhabiles testant des sorts de gel, ainsi qu'un cortège grandiose composé de dignitaires en visite serpentant à travers les rues. Ce qui paraissait autrefois si agité et bruyant semblait désormais simple, ordonné et clair.

Rommath installa une chaise encore bancale à côté de lui, sans pour autant s'abaisser à se pencher par la fenêtre. Il lança à Umbric un regard interrogateur, un sourcil levé.

Umbrio lui retourna son regard. « Tu dois toi aussi admettre que cette expérience s'est avérée... enrichissante. » Les mots sortant de sa bouche lui parurent bien tièdes, mais il était encore loin d'avoir remis de l'ordre dans ses pensées.

Rommath grimaça. « J'ai l'impression d'être le seul à écouter les prêtres lorsqu'ils parlent du Vide. Une faim insatiable qui pousse les faibles et les imbéciles à la folie et au meurtre. J'aurais pu me passer de ce genre de confirmation.

— Tu n'as rien vu d'autre ?

— Il y avait *autre chose* à voir que le monstre qui essayait de me tuer ? »

Un bref instant, Umbrio songea à lui parler de ce qu'il avait ressenti en touchant le Vide, non ses ténèbres insatiables, mais son *potentiel*. Il repensa également à cette étrange pensée qui s'était insinuée dans son esprit. Rommath y verrait-il un sujet de discussion ou une raison de traîner Umbrio devant les prêtres évoqués précédemment ? « Non, bien sûr que non. » Face au regard méfiant de Rommath, Umbrio s'empessa d'ajouter : « J'espérais simplement qu'il pouvait y avoir quelque chose de plus. »

Rommath écarta le sujet comme s'il s'agissait d'une vulgaire mouche. « Je dois raconter au Conseil des Six ce que Dar'Khan a fait. »

Umbrio ne voulait pas que cette histoire le prive de l'un de ses camarades, voire des deux. « Je vais lui parler.

— Ça ne suffira pas.

— Tu risques de le faire bannir de Dalaran », fit remarquer Umbrio.

« Il ne pourra s'en prendre qu'à lui-même.

— Si le conseil se montre aussi intransigeant au sujet d'un portail du Vide expérimental, je ne suis pas sûr qu'il sera très clément en apprenant le rôle que nous avons joué.

— Le conseil saura faire preuve de tolérance », dit Rommath, tout en laissant transparaître ses doutes.

« Évitons d'en avoir le cœur net. »

Dans un soupir, Rommath sembla évacuer les restes de sa colère, ne conservant que quelques traces de sa peur. « Tu penses vraiment qu'il va t'écouter ? »

Une réponse *affirmative* serait un mensonge auquel aucun des deux ne pourrait

croire. « Je vais faire de mon mieux, ou au moins tenter de le persuader de te laisser en dehors de cette histoire. »

Rommath plissa les yeux. « Juste moi ?

— Nous. » Umbric secoua la tête. « J'ai des choses plus intéressantes à étudier. Des sujets qui nuiront moins à mon charme.

— Les hommes et les femmes célibataires de Lune-d'Argent pleureront ce jour », dit Rommath d'un ton pince-sans-rire. « Umbric.

— Oui ?

— Promets-moi de ne plus te laisser emporter par la folie de Dar'Khan. » D'un geste de la main, Rommath balaya les derniers restes de ses meubles brisés.

Umbric songea une fois de plus à l'insoudable étendue des possibilités qu'il avait entrevues. Il y avait *tant* de choses à explorer, une infinité qui l'invitait à élargir son horizon plutôt qu'à restreindre son attention. *Ils s'efforçaient de me restreindre et de me limiter.* Puis il se remémora la sensation du sang froid, se figeant sur ses doigts. Ce n'était pas la première fois qu'il souhaitait désespérément posséder la soif de connaissances de Dar'Khan, quitte à en subir les conséquences, ou la conviction inébranlable de Rommath, qui le poussait à l'excellence et lui procurait une grande assurance.

Il lui manquait cette motivation intérieure, se sentant encore troublé, désorienté et incapable d'articuler ses pensées à cause de la douleur lancinante irradiant de son nez. Expulsion, bannissement, ou pire encore... les éventuelles conséquences étaient bien plus vives que les sensations d'infinité qui s'estompaient déjà.

De toute façon, quels bienfaits pourraient découler de ces possibilités inexplorées ? Lune-d'Argent avait besoin de piliers comme Rommath et d'esprits affûtés comme Dar'Khan pour se forger un avenir radieux. Un puits d'incertitudes entouré d'un océan de questions sans réponse n'était d'aucune utilité. *Rappelle-toi pourquoi tu es ici.* Le plaisir d'apprendre, certes, mais avant tout l'idéal du service. Un jour, il servirait sa patrie en tant que magistère, aux côtés de ses camarades les plus proches. Telle était la vision d'avenir précieuse et concrète qu'ils avaient construite ensemble au fil de nombreuses soirées bien arrosées, et il n'en désirait aucune autre.

Umbric songea une fois de plus à l'insondable étendue des possibilités qu'il avait entrevues. Il y avait tant de choses à explorer, une infinité qui l'invitait à élargir son horizon plutôt qu'à restreindre son attention. *Ils s'efforceraien de me restreindre et de me limiter.* Puis il se remémora la sensation du sang froid, se figeant sur ses doigts.

Il croisa le regard de Rommath, où la sévérité coutumière de son meilleur ami se mêlait encore à l'inquiétude, et prononça des mots qui auraient dû lui venir beaucoup plus facilement et rapidement : « C'est promis. »



Umbric poussa un juron lorsqu'il trébucha sur un pavé cassé. Son corps affaibli par le manque de nourriture et de sommeil, mais surtout privé de l'énergie du Puits de soleil, n'avait plus la force et la coordination qui lui auraient autrefois permis de se tirer d'affaire. Il tomba lourdement au sol, les genoux et les mains endoloris par le choc, mais il n'avait d'yeux que pour la mallette en cuir craquelé qui avait en partie amorti sa chute. Elle semblait intacte lorsqu'il se précipita pour la ramasser. Un rapide examen de la rue révéla qu'elle était déserte, partiellement encombrée de débris. Les seuls sons qu'on pouvait entendre étaient des pleurs décousus et lointains et les claquements irréguliers de volets ballottés par le vent.

Umbric résista à son envie folle de rire. Lune-d'Argent était une ville en ruines, portant encore les traces immondes de l'invasion du Fléau. Et son peuple, privé de l'apport continu de magie conféré par le Puits de soleil, se flétrissait, errant tels des fantômes en devenir. Bien évidemment, il n'y avait personne pour le voir s'enfuir comme un voleur.

Malgré tout, il ne pouvait s'empêcher de lancer des regards furtifs par-dessus son épaule alors qu'il titubait en direction de son appartement, étourdi par la sensation déchirante du manque. Il ne s'arrêta qu'après avoir claqué et verrouillé la porte derrière lui. Alors, éreinté, il posa son paquet sur une table d'appoint et s'effondra sur le canapé juste à côté. En attendant que les battements de son cœur ralentissent, il fixa ses yeux douloureux sur la mallette. « Je te brûlerai sitôt que je reprends mon souffle », prévint-il. Il imagina qu'elle lui lança un rire acerbe et sardonique en retour.

Le manque a fini par me rendre fou. La fièvre lui avait fait rêver de jours meilleurs, de ses longs après-midi où Rommath et lui étudiaient dans des cafés à Dalaran, et

où Dar'Khan venait les trouver pour leur parler de la nouvelle expérience absurde qu'il voulait entreprendre. Mais d'autres souvenirs étaient remontés à la surface de sa conscience troublée. Ceux-ci l'avaient ramené à une partie éloignée de la ville, dans ce qui était autrefois une fromagerie, et dont il ne restait aujourd'hui plus que des ruines... À l'intérieur se trouvait une étude secrète que Dar'Khan lui avait montrée il y a de cela des années.

Umbric plongea son visage dans ses mains. *Que pensais-je trouver ici, si ce n'est la souffrance, la culpabilité et l'horreur ?* Dar'Khan avait toujours eu peu de considération pour les lois de Dalaran qu'il trouvait en outre agaçantes, bien que rien dans son comportement à l'époque n'eût laissé présager qu'il détruirait un jour les protections de Quel'Thalas au service du roi-liche. Umbric souffrait, comme d'une profonde ecchymose qu'on viendrait tâter, à l'idée que Dar'Khan avait participé à déchaîner le Fléau sur Lune-d'Argent et à exposer le Puits de soleil à une corruption incurable, condamnant son propre peuple à sombrer dans la folie ou à mourir à petit feu.

L'étude secrète de Dar'Khan n'était plus qu'un amas de débris, bien qu'il fût impossible de déterminer si cette destruction était imputable au Fléau, à Dar'Khan lui-même ou aux magistères furieux qui avaient entrepris de détruire toute trace obscure de lui. Umbric aurait dû partir à cet instant, quand il se retrouva au milieu d'une imposante pile de papier brûlé. Quelques mots étaient encore lisibles parmi les restes des écrits de Dar'Khan, et ce qu'il put y lire lui glaça le sang.

Puis, il trouva le seul objet encore intact dans la pièce : la mallette. Mais cette trouvaille n'était peut-être pas vraiment le fruit du hasard. Peut-être était-ce un piège posé là à son intention.

Si seulement Rommath était là, pensa-t-il, et contre toute attente, cette réflexion lui arracha un rire. Rommath se trouvait en Outreterre, peut-être même était-il mort. Si Rommath avait été là, ils auraient travaillé ensemble à écarter le danger mortel qui menaçait les Elfes de sang, et Umbric n'aurait jamais atterri dans ce maudit sous-sol, ni rapporté la mallette, sans doute tout aussi maudite, à son appartement.

« Rommath me dirait de te brûler aussi, cracha-t-il, Et il aurait raison. » Umbric se releva et, saisi de vertige, il prit appui sur le dossier du canapé. Il porta ensuite la mallette jusqu'à la cheminée avec l'intention de la jeter dans les flammes.

Il remarqua alors que le rabat n'était pas fermé, le verrou ayant probablement été brisé pendant sa chute. Aucune importance. Brûle-la.

Si seulement il avait été doté de la conviction inébranlable de Rommath, il aurait déjà jeté la mallette au feu. À la place, il se surprit à se demander ce qu'elle pouvait bien contenir. C'était la même curiosité qui l'avait poussé à faire ses études à Dalaran et à se consacrer au rôle de magistère. À cet instant, consumé jusqu'au plus profond de son être par la perte de tant de camarades et par le sevrage du Puits de soleil, ce qu'il restait d'Umbric ne désirait plus qu'une seule chose : *la connaissance*.

Le savoir et le pouvoir sont-ils des outils entre nos mains, ou bien des maîtres qui nous gouvernent ? Dar'Khan était-il la victime de pouvoirs interdits, son âme corrompue jusqu'à la monstruosité par le choix insensé d'emprunter ce sombre chemin ? Ou a-t-il choisi sciemment, jour après jour, de devenir un monstre, de privilégier ses propres ambitions avant tout le reste ?

La première option était bien plus réconfortante, car elle donnait au mal un caractère inéluctable, comme l'était un tremblement de terre. Il lui coûtaît d'abandonner cette idée, de se laisser aller encore davantage aux regrets. *Si je n'avais pas choisi Rommath plutôt que Dar'Khan... si j'avais trouvé un moyen de protéger notre amitié, à tous les trois...*

Non. J'aurais peut-être pu l'aider à trouver une meilleure voie, mais je ne suis pas responsable de celle qu'il a décidé de suivre. Umbric posa son front sur la tablette de la cheminée, froide contre sa peau malgré le feu qui brûlait joyeusement juste en dessous, et il repoussa le rabat de la mallette. Il saurait au moins ce qu'il s'apprêtait à brûler avant de l'offrir aux flammes.

Le coin d'un livre dépassait des entrailles de la mallette. Umbric saisit le tome, son cœur cognant dans sa poitrine. Il avait aperçu cette couverture auparavant, quand elle avait été collée sous son nez, il y a tant d'années, un jour où il endurait une terrible gueule de bois, et elle était depuis restée ancrée dans sa mémoire. De toutes les reliques que Dar'Khan aurait pu conserver de ses études, Umbric ne s'attendait certainement pas à tomber sur celle-là. Le souvenir de ce qu'il avait ressenti en touchant le Vide, ces possibilités infinies, ce pouvoir illimité... Tout resurgit soudain dans son esprit comme une vague d'eau glacée, si bien qu'il en eut le souffle coupé.

C'était la même curiosité qui l'avait poussé à faire ses études à Dalaran et à se consacrer au rôle de magistère. À cet instant, consumé jusqu'au plus profond de son être par la perte de tant de camarades et par le sevrage du Puits de soleil, ce qu'il restait d'Umbric ne désirait plus qu'une seule chose : *la connaissance*.



Après tout, n'était-ce pas l'absence d'un tel pouvoir omniprésent qui était à l'origine de leur déclin ?

Promets-moi de ne plus te laisser emporter par la folie de Dar'Khan. Il en avait fait la promesse à Rommath, à l'époque. Les doigts d'Umbric se resserrèrent contre la couverture du livre, le cuir s'écaillant sous ses ongles abîmés.

Mais à qui bénéficie une telle promesse, si nous périssons tous ?

Umbric se précipita vers son bureau et y déversa le contenu de la mallette : quelques pièces, la moitié d'un jeu de cartes mal en point, des plumes cassées, les miettes rassises de ce qui devait être à l'origine un biscuit. Le seul objet digne d'intérêt était le livre lui-même, et il l'ouvrit brusquement. Il trouva étrange que Dar'Khan ait gardé le tome, lui qui portait plus volontiers son attention sur la nécromancie. Umbric aurait peut-être pu se convaincre que le livre avait été conservé en souvenir des jours meilleurs, mais c'était sans compter sur les annotations énigmatiques éparses, rédigées dans les marges dans l'écriture familière et toujours aussi brouillonne de Dar'Khan : une équation entamée sans résultat, quelques mentions d'un lieu appelé Telogrus, soulignées à plusieurs reprises. *S'il a continué à étudier ce domaine, il a peut-être laissé d'autres notes. Toutefois, elles ne sont pas ici, et si elles étaient dans son étude, elles sont désormais en piteux état.* Cette réflexion ne le menant nulle part, il décida de la laisser de côté pour l'heure. Il valait mieux découvrir ce que recelait le livre avant d'entamer une recherche potentiellement infructueuse. Umbric retourna à la première page et commença à lire plus attentivement, les mots se réarrangeant devant ses yeux en une mélodie d'informations qui menait inexorablement à l'élaboration d'un portail du Vide.

Les portails servent un but : permettre le passage d'un endroit à un autre. Or, si le Vide devait être le salut des Elfes de sang, ce passage devait servir pour la circulation de l'énergie, pas des monstres. Il n'avait donc pas besoin d'un portail, mais d'un *conduit*.

Umbric attrapa sa craie et commença à tracer un nouveau cercle d'arcanes sur le sol, en modifiant les glyphes et en ajoutant des équations ici et là. Il s'assoupissait de temps à autre, sa joue posée sur le livre, et se réveillait avec un goût d'encre et de craie dans la bouche. Après plusieurs jours, ou peut-être même plusieurs semaines, il

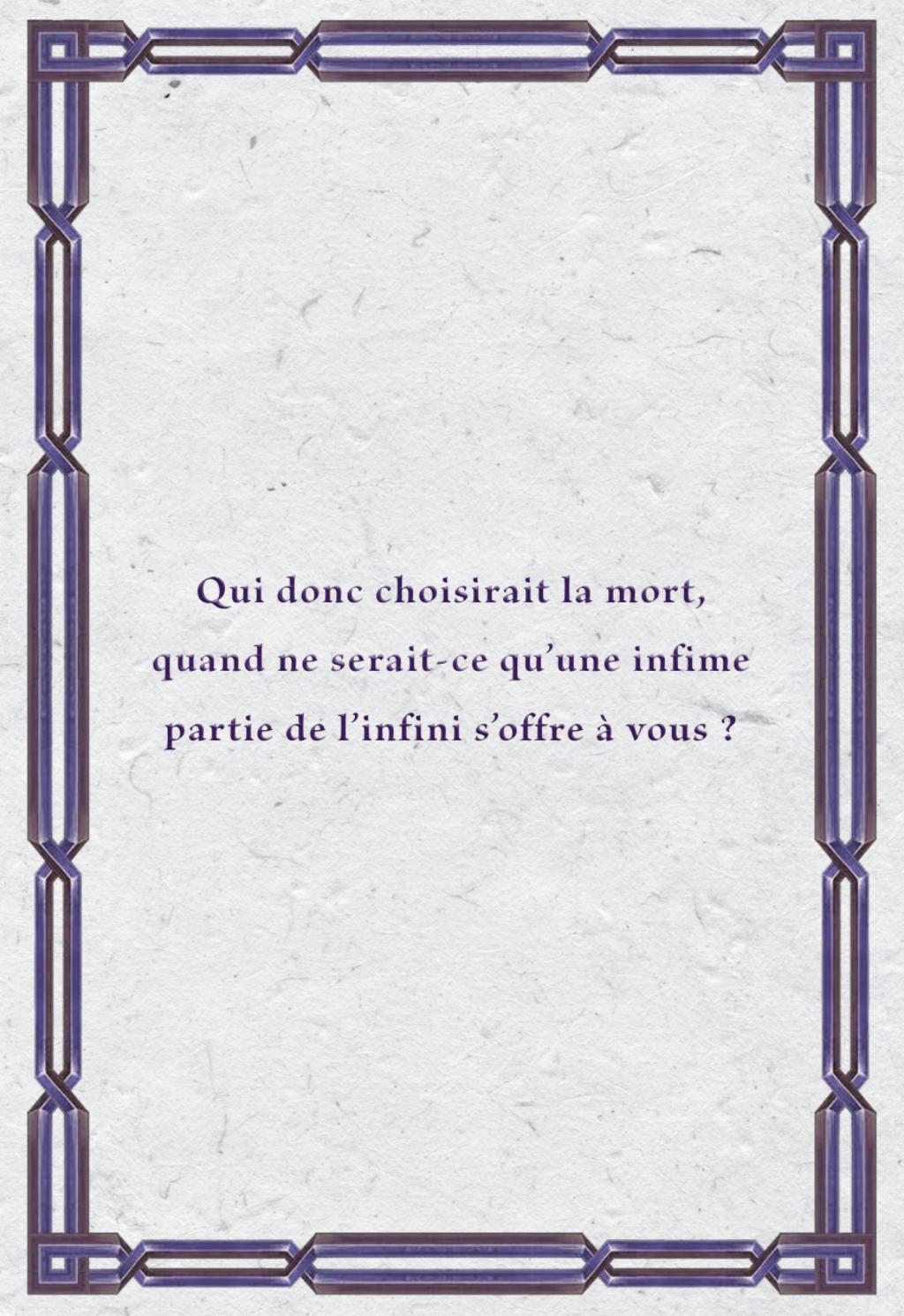
avait tracé un diagramme puis l'avait reproduit sans trouver de faille dans sa théorie. Il extirpa des fils magiques depuis de lointaines lignes telluriques et prononça son sort sans réellement l'entendre, en suivant un instinct nourri par le désespoir.

Cette fois, il n'y eut pas de tore, ni même quoi que ce soit de visible à l'œil nu. C'était une chose invisible, mais elle se *ressentait*, comme s'il avait effleuré du bout des doigts les profondeurs obscures d'un océan séparé de lui par une distance infinie. Avec un grondement qui résonna dans ses os, la sensation le pénétra, saturant son sang et sa moelle, emplissant ses poumons et son cœur pour remonter dans sa cervelle en l'espace d'une simple inspiration.

Pendant un instant, Umbric vit absolument *tout*. Pas juste les étendues d'Azeroth, ni même la Ténèbre de l'Au-delà dans laquelle elle flottait, mais une chose tapie dans les interstices de la réalité, un kaléidoscope de création superposé à un vide incommensurable en mouvement perpétuel et en contradiction constante.

Quelque chose de sombre se déplaça intentionnellement entre lui et le *tout*, de la même façon que les lunes éclipsaient le soleil. Une partie de lui était reconnaissante de cette accalmie dans le flot qui le submergeait, mais il fut ensuite frappé par l'horreur de savoir qu'il existait une chose capable d'aller à contre-courant d'une force aussi primordiale et infinie que le Vide. Les possibilités abondaient toujours dans son esprit, mais il les comprenait, à présent : des visions de ce que pourrait être son avenir si seulement il avait suffisamment de courage, d'intelligence, de ruse. Il pourrait régner sur Lune-d'Argent en tant que magistère divin, adulé par les personnes qu'il aurait sauvées grâce au don du Vide. Les masses verraient en lui une figure réconfortante, comme le Puits de soleil l'avait été ; elles chanteraient ses louanges, agenouillées devant lui pendant qu'il les abreuverait d'un flux contrôlé d'énergie du Vide.

C'est ce que je souhaite, n'est-ce pas ? Sauver tout le monde. Mais cet avenir semblait lui correspondre autant qu'une paire de chaussures qui ne lui appartiendrait pas. Il voulait libérer son peuple de la faim dévorante, pas utiliser celle-ci pour le réduire en esclavage. *Tout cela est le rêve de Dar'Khan, pas le mien. Je remercie le Puits de soleil qu'il ait élu la mort comme chemin plus aisé vers le pouvoir. S'il avait su... Qui donc choisirait la mort, quand ne serait-ce qu'une infime partie de l'infini s'offre à vous ?*



Qui donc choisirait la mort,
quand ne serait-ce qu'une infime
partie de l'infini s'offre à vous ?

Une autre possibilité se fraya un chemin au-delà de l'interposition de la présence sombre : Umbric se vit murmurer à l'oreille de Kael'thas Haut-Soleil en tant que conseiller principal. Il occuperait un poste de l'ombre, puissant et respecté, pendant que le prince présiderait sur un puits obscur et froid d'énergie du Vide. Cette éventualité lui plaisait davantage, mais... où était Rommath ?

Mort, bien entendu. Il n'accepterait jamais que je le surpassse ni ne supporterait la présence d'un pouvoir qu'il ne peut contrôler. Non, le Rommath qu'il connaissait n'était pas ainsi. Il pouvait certes se montrer grognon et inflexible par moments, mais il agissait toujours selon des principes de loyauté et de devoir.

Non. Umbric comprit que la voix qu'il pensait être la sienne appartenait en réalité à la présence sombre. D'une certaine façon, cette dernière l'avait préservé de la folie en se tenant entre lui et le *tout* auquel on donnait naïvement l'appellation de « Vide ». Mais chaque possibilité à sa portée était à présent filtrée à travers *elle*. Telle était son offre : le Vide, dompté et modéré, et *naturellement, il pourrait l'utiliser pour sauver les Elfes de sang, mais il pourrait faire tellement plus...*

Non.

La pensée qui s'infiltre ensuite dans son esprit s'adressa à lui avec la voix de Dar'Khan, chaque mot chanté avec une logique moqueuse. *Tu n'as pas exprimé d'objection à l'idée de me voir moi, ton cher ami, sacrifié pour le bien de Lune-d'Argent. Quelle importance peut bien avoir une mort de plus, quand la survie de tous les Elfes de sang pèse dans la balance ? Tu sais d'ailleurs que Rommath serait du même avis que moi, même si pour l'avouer il devait grincer des dents à se réduire la mâchoire en poudre.* Umbric ne put déterminer si la voix provenait de la présence sombre, de son propre esprit ou d'une sorte de vestige de Dar'Khan. La distinction importait peu. Quoi qu'il en soit, Umbric n'avait jamais été intéressé par la philosophie morale et aurait eu bien du mal à en débattre même dans un bon jour ; son aversion pour les conflits l'avait gardé à l'écart des duels oratoires animés qui avaient cours un peu partout à Dalaran. Pour autant, la justification n'était pas nécessaire s'il jugeait cet argument indigne d'être réfuté.

Non. Je refuse de faire preuve d'un tel opportunisme. Si les possibilités sont réellement infinies, alors il existe forcément un monde dans lequel je peux sauver mon peuple sans sacrifier tout ce qui m'est cher. Umbric inspira, la gorge brûlante d'avoir tant hurlé. Il reprenait

conscience de son corps et de toute la douleur qui l'accabloit. « Je le trouverai par mes propres moyens », lança-t-il d'une voix rauque. Ses mains lui paraissaient distantes et engourdis, encore emmêlées dans les fils usés des arcanes. Il les remua, avec une maladresse qu'il n'avait plus connue depuis le jour où il était devenu apprenti... puis il brisa le sort.

La présence sombre disparut alors, mais le torrent de potentiel fit de même. Pris d'un profond désespoir, Umbric s'effondra au sol et fondit en larmes.

Il s'écoula un instant, une heure, une vie entière, puis... un linge humide fut déposé contre son front, sa douceur froide contrastant avec l'ordre ferme qui suivit. « Debout, Umbric. Je n'ai pas le temps pour tes comédies. »

Il aurait reconnu la voix de son plus cher ami, pleine d'affection et d'humour dissimulés derrière un ton sévère, même s'il était mort depuis cent ans. Au prix d'efforts héroïques, Umbric souleva ses lourdes paupières et vit Rommath penché au-dessus de lui. Il se demanda s'il s'agissait d'une hallucination provoquée par sa mort imminente, car Rommath semblait se porter bien mieux que les autres Sin'dorei ces derniers mois, quoique ses yeux brillaient d'un vert atypique. « Suis-je mort ? »

Rommath lâcha un léger rire. « Si ma damnation est d'être ta récompense dans la mort, que penser de la vie que tu as menée ? »

Soudain pris d'une frénésie, Umbric se souvint de ce qu'il était en train de faire. Il tenta de se lever... *Comment ai-je atterri sur le canapé ?*... mais Rommath le maintint en place en appuyant une main ferme contre son torse. « Je l'ai trouvée, Rommath. La solution ! »

Rommath regarda autour de lui et ses yeux s'écarquillèrent quand il prit conscience de l'état de la pièce. « Qu'as-tu fait ?

— L'énergie... la connaissance. Elle est infinie. Elle peut nous sauver. Un conduit, vois-tu ? Rien à voir avec le portail de Dar'Khan. »

Rommath posa le regard sur le cercle d'arcanes, sur les équations estompées écrites à la craie, puis sur le livre encore ouvert posé au sol. L'expression sur son visage se figea lorsqu'il reconnut le tome en question. Il redirigea son attention vers Umbric et s'adressa à lui sur un ton grondant de colère. « Tu m'avais donné ta *parole*.

— Nous sommes en train de *mourir*.

— Je te faisais confiance ! hurla Rommath. Mon sommeil était apaisé par la certitude que tu étais ici, à veiller sur Quel'Thalas. Et voilà que je te trouve à... » Son expression se tordit en un mélange de colère et de dégoût alors qu'il fit un geste de la main pour désigner le chaos de papier et de craie qui avait envahi le salon d'Umbric. « Combien de lois as-tu enfreintes pour obtenir cette... cette *abomination* ? Pour pouvoir la *lire* ? Ceci... » Rommath saisit le livre et le brandit entre eux. « Les annotations d'un homme qui a trahi ma confiance, mais aussi la tienne et celle de *tout le monde*, en accueillant les morts à bras ouverts afin qu'ils nous anéantissent ? Un homme qui a permis la profanation du Puits de soleil et condamné notre peuple à la famine et à la folie ? »

Les mots de Rommath frappèrent Umbric comme des coups qui insufflèrent en lui une succession de peur, de colère et d'horreur à mesure qu'ils l'aidaient à mettre de l'ordre dans ses pensées. « Je... je ne me retournerai pas contre notre peuple comme l'a fait Dar'Khan, se justifia Umbric. Tu me *connais*, Rommath. Mieux que quiconque. Je ne m'intéresse nullement aux louanges ou au pouvoir. » *Malgré toutes les tentations du Vide.* « Tout ce que je souhaite, c'est de nous sauver de l'extinction. »

Rommath prit une profonde inspiration et parut maîtriser sa colère. « La folie provoquée par la perte du Puits de soleil n'a épargné personne. » Il jeta un coup d'œil au livre dans sa main, puis le lança dans les flammes de la cheminée. Umbric tressaillit au son de l'objet retombant contre les bûches de bois et au crépitements du feu lorsque les pages commencèrent à s'embraser, mais il savait, au fond de lui, que le livre lui avait déjà enseigné tout ce qu'il contenait. « La situation n'en arrivera pas à de telles extrémités, continua Rommath. Kael'thas m'a prié de revenir, car il a trouvé une solution, et je me dois d'enseigner les détails de la première partie. Il existe une méthode... grâce à laquelle nous pouvons siphonner l'énergie qui nous est nécessaire.

— Depuis quelle source ?

— Pour l'heure, depuis des artéfacts, des objets qui ne servent plus, ce genre de chose.

— Ce n'est pas une solution permanente, fit remarquer Umbric.

— Je n'ai jamais dit qu'elle l'était. Mais pendant que nous recouvrons nos forces, Kael'thas travaille à mettre la main sur une plus grande source de puissance

« Combien de lois as-tu enfreintes pour obtenir cette... cette *abomination* ? Pour pouvoir la lire ? Ceci... » Rommath saisit le livre et le brandit entre eux. « Les annotations d'un homme qui a trahi ma confiance, mais aussi la tienne et celle de *tout le monde*, en accueillant les morts à bras ouverts afin qu'ils nous anéantissent ? Un homme qui a permis la profanation du Puits de soleil et condamné notre peuple à la famine et à la folie ? »

dont nous pourrons faire usage. Inutile pour toi, donc, de prendre des mesures aussi drastiques. Notre prince nous apportera le salut. Accorde-lui ta confiance. »

L'évocation du nom de Kael'thas par Rommath aurait dû être d'un plus grand réconfort. En effet, Umbric n'avait côtoyé l'homme que de loin, du temps où ils étudiaient à Dalaran, mais il était tout de même le fils du roi Anasterian. Umbric ne pouvait s'empêcher de penser à la foi qu'ils avaient tous accordée au Puits de soleil, comme s'il eut s'agit d'un pilier immuable sur lequel leurs vies pouvaient reposer sans le moindre doute, et à quel point ils avaient été pris au dépourvu par sa destruction.

J'ai accordé ma confiance à Dar'Khan, fut un temps, pensa-t-il également. « Je ne pense plus qu'il soit sage de laisser son destin dépendre d'un unique sauveur, que ce soit le Puits de soleil ou Kael'thas. »

La bouche de Rommath se contorsionna en une moue contrariée. « Tu comprendrais, si tu avais fait le voyage avec nous. » Il tendit le bras et posa brièvement le dos de sa main sur la joue d'Umbric. « Tu es fiévreux. Renonce à ce délire, Umbric. Tant que je peux encore l'excuser. »

C'est étrange, mes pensées semblent si claires. Si claires qu'il comprit la faveur que Rommath lui offrait, sans qu'il en ait fait la demande : si Umbric se rétractait, Rommath attribuerait l'affaire au manque et à la maladie, et tout serait oublié. En revanche, s'il décidait d'insister, Rommath, pour qui la loi prévalait en toute occasion, qui ne faisait aucune concession, et dont le cœur saignait encore de la trahison de Dar'Khan, enverrait les brise-sorts à ses trousses. Umbric ferma les yeux avec force pour faire taire la douleur lancinante dans sa tête. Il était trop épuisé pour tenter de raisonner avec l'intransigeance de Rommath. Ses connaissances étaient encore trop superficielles, sa compréhension du Vide à peine naissante. *J'apprendrai. Et quand j'aurai maîtrisé l'étude de ce domaine, Rommath m'écouterá, j'en suis certain.*

Cette fois, Rommath ne l'empêcha pas de se redresser. Il retira le linge de son front. « Très bien, dit Umbric. Parle-moi de la solution que tu as trouvée. »



C'est bientôt mon anniversaire. Je m'apprête peut-être à découvrir une fête surprise en mon honneur, pensa Umbric avec une touche d'humour noir, alors qu'il frappait doucement à la porte de la chambre du conseil. Il s'accrochait à la moindre perspective de légèreté pour tenter d'oublier la certitude que quelque chose d'éminemment grave était en train de se dérouler. Il venait de se voir refuser l'accès à la chambre du Puits de soleil par les gardes, une circonstance déjà étrange en soi. À présent que le Puits de soleil avait été rétabli et stabilisé, il n'y avait aucune raison de tenir à l'écart un magistère, un serviteur du peuple, en particulier un magistère de la stature d'Umbric. Alors qu'il songeait à la personne à qui il convenait de rapporter cette erreur, *Lor'themar, peut-être ?*, une personne s'arrêta devant lui pour lui remettre une convocation à une réunion de l'ensemble du conseil des magistères. Une réunion que nul n'avait jugé utile de porter à l'attention d'Umbric jusque là.

Les portes s'ouvrirent et il observa la scène devant ses yeux : la quasi-totalité des magistères résidant à Lune-d'Argent était présente, chaque visage plus critique que le précédent ; Maella se trouvait là également, les mains attachées devant elle, l'air étrangement frêle sans son armure de brise-sort ; enfin, Rommath se tenait debout, les bras croisés sur son torse, et fixait Umbric d'un regard froid.

Umbric ne résista pas à la colère qui monta en lui à la vue de Maella traitée comme une criminelle. Il s'agissait là manifestement de la surprise qui avait été préparée en son honneur. « J'ai bien reçu votre convocation.

— Cette *femme*, déclara le magistère Ternesoir, a été prise en flagrant délit de pratique de la magie noire, et doit maintenant être jugée. »

Et puisque de toute évidence, elle ne mérite même pas d'être appelée par son nom, il semblerait qu'elle a déjà été jugée coupable.» Quelle sorte de magie noire ? demanda Umbric, alors même qu'il connaissait déjà la réponse.

— Un rituel du Vide », rétorqua Rommath.

Umbric était parfaitement conscient du choix qui s'offrait à lui : prétendre ne pas reconnaître Maella et la laisser faire face à son jugement seule... ou faire son possible pour la protéger en offrant à ses collègues le prix qu'ils convoitaient réellement. Maella comprendrait qu'il opte pour le premier choix, Car ils avaient tous pris la mesure des risques auxquels ils s'exposaient en poursuivant l'étude

que les magistères avaient interdite, en dépit des objections d'Umbric, après la réactivation du Puits de soleil.

La fatigue vint remplacer la peur dans son cœur. Il était las de mentir, de se cacher, de prétendre que la poursuite nécessaire de la connaissance était condamnable. Il était las également de l'hypocrisie des magistères qui avaient proclamé le caractère sacré du Puits de soleil, sachant que cette seconde chance leur avait été accordée grâce au cœur tourmenté d'un Naaru. Umbric glissa ses mains dans ses manches pour dissimuler ses tremblements. « Alors je suppose que je vais devoir faire face à votre jugement également, car je suis celui qui lui a enseigné. »

Des cris éclatèrent dans la salle, mais l'attention d'Umbric n'était portée que sur Rommath. Son visage était sinistre, mais ne laissait transparaître aucune trace de surprise. Ce fut la voix de Rommath qui trancha le brouhaha ambiant, ses mots froids et précis. « Et quel but sert un tel rituel, maintenant que le Puits de soleil a été restauré ? »

Umbric s'était préparé dans l'attente de ce jour, en imaginant des arguments, des tournures ingénieuses, une logique sans faille qui réussiraient à convaincre ses pairs de ce qu'ils semblaient si ardemment vouloir ignorer. Quand il croisa le regard de Rommath, tous ces mots si longuement réfléchis n'étaient plus que des cendres sur sa langue. « Tu connais les faits aussi bien que moi. Le Puits de soleil a été corrompu à deux reprises, détruit et restauré seulement au prix d'un cœur de Naaru que nous avons jadis torturé sous les ordres de Kael'thas. Emprunter le même chemin, encore et encore, tout en s'attendant à un autre résultat n'est que pure folie.

— Emprunter le même chemin, encore et encore. » Rommath appuya chacun de ces mots. « Comme entretenir un félon au sein de notre ville ? Dar'Khan a bien failli nous détruire. *Kael'thas* a bien failli nous détruire.

— Nous serions bien sots de vous laisser ne serait-ce qu'une chance de faire partie de cette liste d'aspirants tyrans », ajouta une personne dans l'assistance. Qui exactement, Umbric l'ignorait, car il ne pouvait détourner le regard de Rommath, de la fureur et du désespoir qui se lisait dans ses yeux.

« Je n'ai que faire du pouvoir politique ou des acclamations du peuple, et vous le savez », tiqua Umbric. Il put percevoir, dans le très subtil acquiescement de

« Alors je suppose que je
vais devoir faire face à votre
jugement également, car je suis
celui qui lui a enseigné. »

Rommath, que ce dernier le croyait. « Je m'assurerai que nous ne soyons jamais plus au bord du gouffre comme de vulgaires bêtes aux abois. En tant que magistères, nous savons mieux que quiconque que le pouvoir est un outil, et qu'en tant que tel, il peut être utilisé pour le bien comme pour le mal. Il nous faut tracer plusieurs chemins pour notre peuple, afin que la perte de l'un d'entre eux ne soit pas une catastrophe. »

C'était le meilleur argument qu'il avait, et il aurait dû faire mouche. Il *aurait* convaincu le Rommath qu'il avait connu, lorsqu'ils étaient étudiants. Il *aurait pu* convaincre le Rommath qui était revenu en portant le message plein d'espoir vain du prince Kael'thas, si seulement Umbric eut été capable de le formuler de façon cohérente à l'époque. Mais l'expression imperturbable et glaçante sur le visage de Rommath lui indiqua que ses mots n'avaient pas eu l'effet escompté. « Il semblerait que tu aies déjà laissé tes recherches t'influencer, puisque tu n'es plus capable de voir que le Puits de soleil est le meilleur, non, le *seul* chemin qui s'offre à nous. À la place, tu serais prêt à l'exposer à nouveau à la corruption.

— Mes recherches ne concernent pas le Puits de soleil, et je ne compte pas le mettre en danger. Je crains seulement que plus longtemps nous dépendrons de sa stabilité, plus nous deviendrons obtus et fanatiques. » Umbric sut, à l'instant où ces mots quittèrent sa bouche, que c'était une erreur. Si quelques collègues, dont il essaya au mieux de mémoriser les visages, paraissaient réfléchir à la question, l'indignation était palpable dans la pièce.

Mais personne n'était plus furieux que Rommath. « Le Puits de soleil nous a protégé pendant des millénaires, déclara-t-il, chaque mot faisant l'effet d'une gifle. Sa perte a été notre pire tourment. » Il prit ensuite une inspiration mesurée. « Tu vas détruire tes recherches, dissoudre ton groupe et jurer devant ce conseil que tu ne parleras jamais plus de cette histoire, ajouta-t-il, l'air renfrogné. Alors peut-être tiendras-tu ta parole. »

Umbric sentait que l'amour qui avait nourri leur amitié pendant si longtemps, à la manière d'un fil trop tendu, était prêt à rompre. Il savait toute la douleur que Rommath avait ressentie lors de la trahison de Dar'Khan, puis de Kael'thas. D'aucuns pensaient que son ami était austère et dépourvu de sentiments, mais Umbric avait été présent chaque fois que son cœur avait été brisé. Il ne souhaitait

pas causer davantage de souffrance à quelqu'un qui s'était tant soucié de lui, qui se souciait tant de son peuple.

Et pourtant.

« Non, dit-il fermement. Je ne ferai aucune promesse de ce genre. »

Rommath, comme frappé, fit un pas en arrière.

Ignorant les cris dans l'assemblée, Umbric poursuivit, en direction de Rommath uniquement : « Je suis navré, mon vieil ami. Sincèrement. Si j'avais eu la force de prononcer ces mots plus tôt, les choses se seraient peut-être déroulées autrement. »

La suite des évènements était déjà écrite, et Umbric n'y porta que peu d'intérêt, atterré de sa propre décision. Il fut attaché avec des liens d'arcanes et dépouillé de ses fonctions de magistère, avant d'être traîné par des gardes jusqu'à une cellule adaptée aux mages, pendant que l'affaire était portée à l'attention du seigneur régent. Rommath refusa de lui accorder un seul regard lorsqu'il fut emmené hors de la salle.



Dans le lourd silence de sa cellule, Umbric se demanda si c'était là tout ce que son avenir lui réservait : la mort, tandis que ses élèves fuyaient, une fin de martyre qui n'aurait rien accompli. C'était sans nul doute possible, car le Vide lui avait montré que toute chose l'était. Cependant, il existait aussi d'autres possibilités qui ne le menaient pas à une mort certaine. Peut-être étaient-elles trop peu nombreuses à son goût, à cause du temps qu'il lui avait fallu pour trouver la conviction nécessaire à défendre sa cause.

Umbric fut sauvé de son introspection par Rommath, flanqué de deux gardes qu'il congédia d'un geste de la main. « Nous discuterons en privé. Il ne peut pas me faire de mal. »

Pas plus que je ne l'ai déjà fait, pensa Umbric avec tristesse. « Tu apportes des nouvelles de ma mort ? »



Rommath secoua la tête en guise de négation. « J'ai convaincu Lor'themar d'y renoncer. Vois cela comme une faveur. Vous serez bannis, Toi et tes adeptes. Je ne pourrai plus protéger quiconque après cela. Je ne chercherai pas non plus à le faire, au demeurant. »

L'ultime présent d'une amitié brisée. « Très bien. »

Rommath le fixa, sa bouche remuante comme s'il cherchait ses mots. « Tu as... changé, Umbric. Je pouvais te faire confiance, auparavant. »

La phrase était douloureuse à entendre, Mais chaque mot l'était, à présent. « Et tu n'as pas changé d'un pouce, après tout ce que nous avons vu, fait et appris. » À chaque triomphe et à chaque désastre qui avait fait trembler les fondations de leur monde, Rommath avait répliqué en s'enfonçant plus fermement encore dans le sol, à l'image d'une tour bâtie puis rebâtie afin de pouvoir résister à n'importe quel assaut. C'était là sa plus grande force, tout comme sa plus grande faiblesse. Umbric n'avait pas besoin de considérer l'infinité de possibilités du Vide pour savoir que chaque tour faisait face un jour à une tempête qu'elle ne pouvait supporter.

« Il n'est pas trop tard, si ton orgueil te le permet encore », dit Rommath. Les coins de ses lèvres étaient inclinés, si légèrement qu'Umbric pensa presque l'avoir imaginé, un signe discret attestant d'un profond gouffre de chagrin. « Lor'themar est bien plus clément que je ne le suis.

— Non, répondit Umbric d'une voix aussi douce que possible.

— Pourquoi ? » demanda Rommath.

Pourquoi, en effet ? La réponse lui vint spontanément, une conclusion dont il avait conscience depuis longtemps, mais qu'il n'avait jamais osé formuler. « J'ai enfin compris quelle est ma voie. » *Même si elle m'emmène loin de toi, mon vieil ami, loin de notre peuple, de tout ce que j'ai toujours connu. L'univers est trop vaste, et nous sommes aveugles à notre propre insignifiance en comparaison. À notre dépendance aux autres.*

« Ha. Une voie qui mène au Vide », lança Rommath avec mépris.

Umbric secoua la tête. « Toi-même, tu t'es éloigné de Quel'Thalas par le passé.

— Je l'ai fait *pour le bien* de notre foyer. Pour le bien de notre peuple.

— Est-ce si compliqué pour toi de concevoir que mes raisons soient identiques aux tiennes ?

« J'ai enfin compris quelle est ma voie. » *Même si elle m'emmène loin de toi, mon vieil ami, loin de notre peuple, de tout ce que j'ai toujours connu. L'univers est trop vaste, et nous sommes aveugles à notre propre insignifiance en comparaison. À notre dépendance aux autres.*

— Je n'ai pas volontiers tourné le dos à tout ce qui était juste dans le seul but de m'emparer d'un pouvoir corrompu. Je n'ai pas non plus menti, lâcha Rommath en grimaçant. Je ne suis *pas* comme toi.

— Je n'ai jamais été plus misérable de toute mon existence, Rommath. » Umbric força un rire. « Il y a des forces bien plus puissantes que la magie ou le Vide, et bien plus fragiles. L'amitié, l'amour, les liens qui nous unissent... voilà ce qui nous sauvera du prochain désastre, et de tous ceux qui suivront. Ne vois-tu donc pas ? *Comment pourrait-il ? Ce n'est que maintenant que je prononce ces mots que je commence à comprendre moi-même.* « J'userai de tout le pouvoir à ma disposition pour protéger Lune-d'Argent. Pour te protéger *toi*.

— Je ne te l'ai jamais demandé.

— Tu as toujours fait ce que tu pensais être juste pour notre peuple, même quand cela te révoltait. Même quand cela te blessait. Sois fier que j'aie enfin pris exemple sur toi. »

Rommath baissa brièvement la tête en signe d'acceptation. Lorsqu'il la releva, son visage était si peu chaleureux qu'on aurait cru qu'il s'apprêtait à juger un inconnu. « Tu auras une journée, pas plus. Après cela, tu seras banni de force.

— Alors tu ferais mieux de me laisser sortir tout de suite. »

Rommath recula, et Umbric fit les premiers pas du long chemin qui allait le mener loin de chez lui. Il ne se retourna pas, mais il savait que le regard de Rommath était braqué sur lui.



« Vous aviez l'air moins nerveux la dernière fois que vous livriez bataille », affirma Maella, appuyée nonchalamment contre un rocher. Il l'avait déjà vue prendre cette pose de nombreuses fois, quand ils discutaient d'un rituel ou autre à Lune-d'Argent, sauf qu'elle portait à présent une armure de faillelame et arborait le teint violacé des Ren'dorei.

« Pensez-vous que c'est ce vers quoi nous allons ? » demanda Umbric en détournant le regard du portail du Vide en cours d'élaboration devant lui. Il mourrait

d'envie de s'occuper de cette tâche, très délicate en outre, car concevoir un passage reliant la faille de Telogrus à Azeroth n'était pas chose aisée, mais il avait promis aux autres Ren'dorei qu'il les laisserait se faire la main. Le ciel qui s'étendait au-dessus de la faille de Telogrus tournoyait de courants d'énergie et de possibilités qui semblaient éclatantes à ses yeux ; lorsqu'ils eurent posé les pieds ici pour la première fois, avant que le Vide n'eût transformé tout son être, le ciel avait paru sombre, oppressant, désert. *Comme le monde paraît changé, lorsque l'on a des yeux pour le voir.*

« Vous n'êtes pas du même avis ? » Maella arqua un sourcil au-dessus d'yeux couleur lilas, exprimant un profond scepticisme.

« Non. Ou du moins... Je n'espère pas. Les intérêts que nous partageons actuellement pèsent bien plus que nos vieux griefs.

— Je m'assurerai d'écrire « vieux griefs » sur votre couronne mortuaire dans l'éventualité où vous auriez eu tort. »

Comme pour éviter que Maella ne l'angoissât davantage qu'il ne l'était déjà, le portail tourbillonna d'énergie sombre puis s'ouvrit. « Je vous confie la protection des nôtres pendant notre absence.

— Bien entendu, mais... prenez garde à ne pas vous faire brûler. »

Umbric fit semblant de ne pas entendre cette dernière réprimande et signala aux mages et aux marche-faille qui patientaient de le suivre. Il n'aimait pas l'idée d'être accompagné par la majorité des forces de défense de la faille de Telogrus, mais s'il avait raison, leur présence serait plus utile ailleurs. Le voyage au moyen d'un portail du Vide était différent de son équivalent arcanique, dont Umbric avait maintes fois fait l'expérience. Cette méthode de transport donnait la sensation d'être propulsé à travers un océan agité de possibilités, avant de s'écraser inexplicablement sur le rivage du destin adéquat.

Cette indomptable marée magique l'avait déposé sur un chemin de pierre délabré et envahi par la végétation : Coursevent. Le village n'avait pas changé après toutes ces années, un vestige brisé ayant gardé les traces du passage de la Horde puis de l'invasion du Fléau, enfin en paix à présent, libéré des morts-vivants.

« Il y a du mouvement à gauche », murmura quelqu'un parmi les marche-faille à l'oreille d'Umbric. « Une sentinelle, à l'évidence.

— C'était le plan. Maintenant, attendons. » *Rommath dira qu'il s'agit d'une autre promesse brisée, et il n'aura pas complètement tort.* Mais Umbric ne voyait littéralement pas d'autre trajectoire possible. Le Vide n'était pas un orbe de divination ; sa potentialité concernait le *présent* et montrait des embranchements futurs qui se divisaient en des infinités plus vastes encore. Mais quand il fut mis au courant de la vision de Vereesa Coursevent, qui annonçait que le Vide s'approcherait pour avaler Lune-d'Argent, il fit le lien avec les bords flous de ses propres observations. Il y avait un enchevêtrement dans le tissu des possibilités qui menaçait de consumer tout Azeroth, et il était proche.

Ils ne durent pas attendre longtemps, car Umbric détecta rapidement une variation dans l'énergie ambiante qui témoignait d'un portail, suivi du grondement croissant d'une multitude de faucons-périgrins en approche. Derrière lui, un murmure parla de l'honneur d'être perçus comme une menace si grande qu'elle méritait une réponse immédiate. Umbric aurait aimé pouvoir en rire, mais il ne put que feindre la quiétude tandis que ses entrailles bouillonnaient sous l'agitation.

Comme il l'avait à la fois craint et espéré, c'était Rommath qui menait les troupes, chevauchant sa monture, le dos droit et rigide tel un tisonnier. *Il semble fatigué*, pensa Umbric, se désintéressant ainsi du fait bien plus important que Rommath était talonné par un nombre considérable de brise-sorts et de chevaliers de sang. *Ne s'est-il fait aucun camarade qui le forcerait à prendre soin de lui ?* Toute la tendresse qu'il put ressentir à la vue de son ancien ami fut balayée sans sommation par l'expression sur le visage de Rommath. La colère, la désapprobation, la réprimande... il avait envisagé bien des réactions. Mais ce qu'il décela à la place dans les traits de l'homme fut le dégoût.

Et moi qui m'étais enfin habitué à notre nouvelle apparence. De toutes les plaisanteries stupides qu'il aurait pu se faire à lui-même, celle-ci réussit à atténuer la tension de son esprit, bien qu'elle fût tout à fait inefficace sur l'hostilité dont l'air était saturé.

Rommath fit signe à ses troupes de s'arrêter devant le groupe de Ren'dorei, dont le nombre pâlissait en comparaison, et fit un simple geste de la main. Les sifflements du métal se firent entendre au dégainement des armes.

« Je ne suis plus surpris de te voir briser tes promesses envers moi, fit Rommath.

— Nous ne sommes pas ici pour demander notre retour à Lune-d'Argent. *Bien que j'espère un jour en avoir l'occasion.* Notre présence est motivée par un danger qui la menace.

— Toi et tes semblables êtes le seul danger que je vois.

— As-tu ouï-dire de la vision reçue par Vereesa Coursevent ? » demanda Umbric en faisant mine de ne pas avoir entendu l'injure. Le visage de Rommath se renfrogna légèrement à la mention de ce nom, mais il ne montra aucun autre signe qu'il comprit de quoi il était question. Umbric s'empressa d'expliquer tout ce qu'il savait sur le sujet, ainsi que ses propres observations tirées du Vide, qui corrélaient avec les dires de la femme.

« Vous, *créatures* du Vide, venez m'avertir que celui-ci menace d'avaler Lune-d'Argent ? demanda Rommath, visiblement incrédule.

— Je ne suis pas une *créature* du Vide, pas plus que tu n'es une créature du Puits de soleil, répondit calmement Umbric. Notre pouvoir est un outil. Il ne nous gouverne pas.

— Et pourtant, vous êtes bien la seule intrusion du mal que je vois ici. Même si tu ne mens pas sciemment, Xal'atath demeure en liberté. Vous pourriez, sans le savoir, n'être que les pions de sa corruption. » Rommath lui adressa une grimace intimidante. « Vous avez foulé nos terres une nouvelle fois. Si vous restez ici, vous périrez. *Partez.* » Il leva une main au creux de laquelle une étincelle se transforma vite en flammes dévorantes, alors que les brise-sorts et les chevaliers de sang s'avancèrent lentement, sans charger, du moins pas encore, mais avec la ferme intention de faire fuir les Ren'dorei. Umbric leva une main également, pour signaler à son groupe de rester en position, et chercha désespérément dans les traits implacables de Rommath le moindre indice qui pourrait les mener à une résolution. Il vit les sourcils froncés de son ancien ami, lut sur son visage les mots qu'il ne pouvait entendre : « *Ne m'oblige pas à faire cela.* »

Umbric soupira, puis appela à lui le potentiel du Vide. Les possibilités étaient si vastes, et malgré tout, tant d'elles aboutissaient aux mêmes résultats : sa mort, celle de Rommath, ou leur mort à tous les deux, emportés dans une absurde



« Je ne suis plus surpris de te voir
briser tes promesses envers moi, fit
Rommath.

destruction mutuelle. Il ne pouvait même pas se résigner à éprouver de la colère envers Rommath ; il ne comprenait que trop bien chaque action qui les avait menés jusqu'ici.

Ne trouvant aucune solution évidente, Umbric s'accrocha à la seule possibilité, si infime, que son cœur désirait ardemment. Il purgea le Vide de son corps et se tourna vers les magies anciennes des arcanes, prononçant une injonction pour concrétiser sa volonté contre le sort de Rommath. Ils luttaient pendant un moment, Rommath essayant, dans une tentative désespérée, de finir de tisser la boule de feu, tandis qu'il sentait les efforts d'Umbric pour la défaire. Umbric avait toujours excellé dans le domaine des contresorts, mais Rommath avait déjà, à maintes reprises, réussi à déjouer ses tentatives par la seule force de sa volonté.

Leurs regards se croisèrent alors qu'ils livraient bataille en silence.

Puis, Umbric sentit Rommath céder.

L'interruption soudaine du sort produisit une onde qui se fit ressentir sans produire le moindre bruit, soufflant leurs cheveux sur son passage. Quelqu'un parmi les mages ren'dorei émit un son à la limite du sanglot et du gloussement.

Umbric fit un pas dans la direction de Rommath, soutenant son regard. « Je ne pourrais jamais te contraindre à faire quoi que ce soit, Rommath, pas plus que tu ne pourrais me forcer à aller contre ma volonté. Je sais que tu ne fais pas confiance au Vide, et tu as de bonnes raisons pour cela. Je ne te demande qu'une chose : de me faire confiance à *moi*, juste cette fois.

— Ha, fit Rommath, *emprunter le même chemin, encore et encore...* »

Umbric grimaça, mais fit un autre pas en avant. « Dis-moi, ai-je jamais porté atteinte au Puits de soleil ? Ai-je porté atteinte à Lune-d'Argent, si ce n'est en la quittant quand j'ai été condamné à le faire ? » *J'ai brisé tant de promesses que je t'avais faites, et peut-être ne paierai-je jamais assez pour le mal que je nous ai fait. Mais il y a un précepte que je n'ai jamais enfreint, et je ne le ferai jamais.*

« Te faire confiance une nouvelle fois pourrait bien signer la fin de Lune-d'Argent. »

C'était une requête que peu de personnes se montreraient disposées à accepter, à plus forte raison quand il s'agissait de quelqu'un ayant connu la trahison par trois fois auparavant. « Peut-être est-ce le cas. Mais je ne serais pas ici aujourd'hui si je

n'étais pas absolument convaincu que mon départ condamnerait définitivement Lune-d'Argent à sa perte. »

Rommath ne répondit pas, mais sembla mâcher ses mots. Avec prudence, Umbric fit un pas, puis un autre, jusqu'à hauteur du premier chevalier de sang à s'être avancé pour protéger Rommath, jusqu'à ce que sa lame reposât contre son cou. Il s'arrêta alors, leva un sourcil en direction de Rommath. *Tant de gens te pensent sans cœur, mon vieil ami, mais nous savons tous les deux qu'il n'en est rien. Ton cœur est peut-être le plus vaillant d'entre tous, de battre encore après avoir été si meurtri. Montre-moi cette force une nouvelle fois.*

Je t'en prie.

Peut-être Rommath a-t-il senti au fond de lui la prière silencieuse d'Umbric. Ses épaules se relâchèrent, de manière presque imperceptible, et il leva une main. Les chevaliers de sang rengainèrent leurs armes et se retirèrent lentement. Le son du métal se fit entendre une fois encore, mais, moins fervent, il annonçait cette fois la fin des tensions.

« Ne me donne pas de raisons de regretter ceci, dit Rommath.

— Merci », répondit Umbric.

Rommath reprit une posture plus ferme. « Si quiconque parmi vous venait à s'aventurer dans l'enceinte de Lune-d'Argent, ou à proximité du Puits de soleil, il serait exécuté sur-le-champ. »

Le soulagement soudain qui envahit Umbric encouragea ce dernier à faire un pas de plus, bien qu'il ne cherchât pas à atteindre Rommath. « Tu... » *Tu me manques. Pardonne-moi.* « Nous avons beaucoup à nous dire.

— Peut-être, oui », rétorqua Rommath. Sa bouche forma une moue l'espace d'un instant, et il plongea la main dans sa manche pour en sortir... un carré de tissu blanc. Sans un mot, il le tendit à Umbric, qui, complètement interloqué, l'accepta. Rommath laissa s'échapper un léger soupir d'agacement, un son qu'Umbric avait appris à connaître au cours de leur amitié, puis désigna son propre cou d'un simple geste du doigt, avant de faire volte-face et de s'éloigner. « Contentez-vous de ce village. »

Umbric pressa le mouchoir contre son cou, et seulement alors remarqua-t-il la douleur aiguë qui devait provenir d'une plaie causée par la pointe de l'épée d'un

*Tant de gens te pensent sans cœur,
mon vieil ami, mais nous savons
tous les deux qu'il n'en est rien.*

*Ton cœur est peut-être le plus
vaillant d'entre tous, de battre
encore après avoir été si meurtri.*

*Montre-moi cette force une
nouvelle fois.*

chevalier de sang. Il porta brièvement le mouchoir à son regard, pour confirmer que le tissu était maintenant taché d'une fine ligne de sang. « Merci », lança-t-il à la silhouette de Rommath qui s'en allait lentement. L'homme ne donna aucun signe de l'avoir entendu, et peut-être était-ce à raison, eu égard au vacarme de tant de faucons-pérégrins en mouvement.

Le peuple d'Umbric accourut à ses côtés, des voix s'élevant dans un mélange de méfiance et de soulagement fébrile. « Vous a-t-il blessé ? lui demanda quelqu'un parmi les marche-faille. Que vous a-t-il offert ? »

Umbric ignora la première question, car seule la seconde importait vraiment. « Une possibilité. » *Et dans chaque possibilité réside un espoir.*

À PROPOS DE L'AUTEURICE

Auteurice primé, géologue et élégant gentleman, **Alex Acks** a publié ses romans *Hunger Makes the Wolf* (récompensé du prix Kitschies Golden Tentacle en 2017) et *Blood Binds the Pack* chez Angry Robot Books sous le nom de plume d'Alex Wells. Sa collection de romans courts steampunk, *Murder on the Titania and other Steam-Powered Adventures*, a été nominée pour le prix Colorado Book Award, et sa suite, *Wireless and other Steam-Powered Adventures*, est disponible aux éditions Queen of Swords Press. Iel a écrit des œuvres de fiction en prose pour Activision-Blizzard, notamment dans la série *Exploring Azeroth*, des manuscrits pour *Marvel Move* et *Superhero Workout* de Six to Start, ainsi que des nouvelles pour *Twilight Imperium*. Ses nouvelles ont été publiées sur *Tor.com*, *Strange Horizons*, *Giganotosaurus*, *Daily Science Fiction*, *Lightspeed* et plus encore. Alex vit à Denver et écrit sous la supervision féline de Coco Puff, Lily et Vergil the Crime Bean. Pour plus d'informations, consultez <http://www.alexacks.com>.